

STEINKIS, l'éditeur de BD en quête de sens

Xavier Bétaucourt, Virginie Vidal, Fabien Grolleau, Ewen Brain

- Smartphones : orientez votre appareil à l'horizontale pour bénéficier d'un confort de lecture optimisé -

#RomanGraphique #Guinée #Persécutions #Lutte #AsilePolitique
#Démocratie et #Japon #Fukushima #CentraleNucléaire
#CatastropheNaturelle #Fermier #Animaux #Humanité

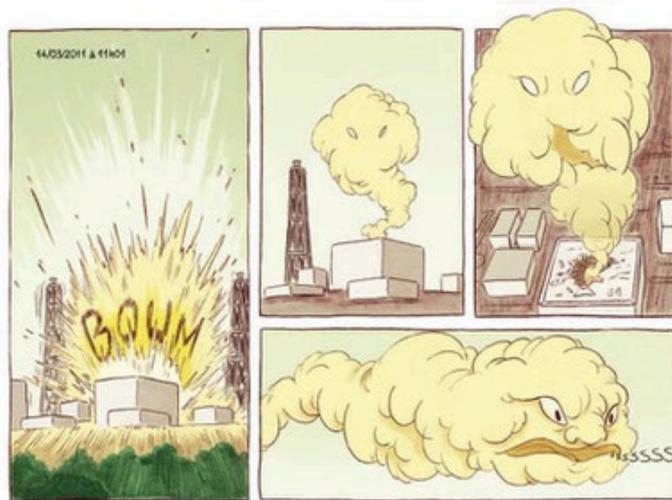
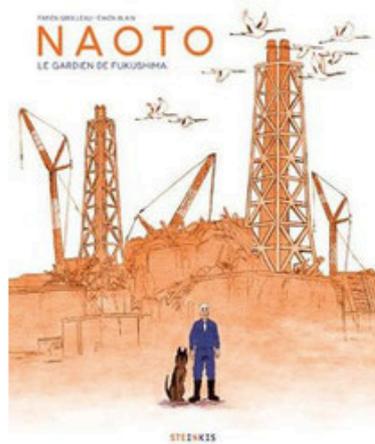
Steinkis, l'éditeur de BD en quête de sens

Introduction

Les éditions Steinkis continuent leur excellent travail en publiant deux BD à la fois belles dans la forme, et fortes sur le fond, car basées sur deux histoires vraies. Tout d'abord celle du « migrant » *Seidou, en quête d'asile...* Il ne s'agit pas d'un oiseau migrateur. C'est l'histoire d'un jeune homme qui s'est battu pour la démocratie, chez lui, en Guinée, et qui a dû fuir son pays, sous peine d'être tué, ou à nouveau torturé.

À 33 ans, il n'avait encore jamais quitté sa ville natale, et n'envisageait pas de le faire. Après des études supérieures et avec un bon boulot d'agent commercial en poche, il vivait heureux, à l'aise financièrement, dans sa bonne ville de Conakry. Jusqu'à ce qu'arrivent les élections présidentielles, et les persécutions dont furent victimes les Peuls. Bien malgré lui, Seidou devient l'un des meneurs d'un mouvement de protestation violemment réprimé par le pouvoir.

Devenu un homme à abattre, il doit fuir. Il part pour Bamako, au Mali, où il pense rester un moment, en attendant que les choses se tassent, mais les choses ne se déroulent pas comme prévu... son seul salut est de rejoindre la France, le pays de la Déclaration des droits de l'Homme. Là, il pourra demander l'asile politique, lui dit-on. Mais avant d'y arriver, il faut traverser le Niger, et le désert, « grâce » à des « passeurs », qui sont en fait des « négriers », pour atteindre la Libye, où les noirs sont réduits à l'esclavage. Et enfin, s'il a survécu, la Sicile, par la mer, pour rejoindre l'Italie, donc l'Europe...



© Steinkis éditions

Dans un tout autre genre, une autre histoire vraie : celle de *Naoto le gardien de Fukushima*, ce japonais qui ne voulut pas abandonner les animaux de Fukushima, après la catastrophe nucléaire. Nous sommes le 11 mars 2011 au Japon. Un tsunami cause la fusion du coeur de trois réacteurs de la centrale nucléaire. Une catastrophe de l'ampleur de celle de Tchernobyl. Comme tous les habitants de la région, Naoto Matsumura est évacué. Mais ce fermier ne peut se résoudre à abandonner la ferme où sa famille vit depuis cinq générations, et ses bêtes.



© Steinkis éditions

Prêt à tout pour sauver une vie, fut-elle animale, il retourne chez lui, en pleine zone interdite. Au grand dam des autorités, il nourrit et sauve des centaines d'animaux familiers, et de la ferme, de toute sa région, qui étaient livrés à eux-mêmes, sans soins ni nourriture. Depuis, Naoto est connu comme « l'homme le plus irradié du Japon ».

Toujours vivant, et pas malade, étonnamment, il fait régulièrement entendre sa colère contre le nucléaire, et manifeste sa résistance en restant sur sa terre, auprès des animaux qu'il a sauvés. Il voyage également dans le monde entier pour éduquer et mettre en garde sur le nucléaire.

Grâce aux dessins, parfois oniriques, d'Ewen Blain, *Naoto le gardien de Fukushima* est une promenade contemplative sur ces terres dévastées et abandonnées par l'homme. Parcours de références aux légendes japonaises, le récit, raconté comme un conte moderne, rend hommage au combat d'un homme et à la beauté de la vie, qui reprend toujours ses droits. Le scénario de Fabien Grolleau en a fait une ode à la nature, bafouée par les hommes qui se croient tout puissants et supérieurs aux éléments et à ses amis les bêtes.

Guillaume Chérel

Seidou en quête d'asile, de Xavier Bétaucourt et Virginie Vidal,
126 p, 18 €, Steinkis,
et

Naoto, le gardien de Fukushima, de Fabien Grolleau et Ewen Blain,
136 p, 19 €, même éditeur, Steinkis.



© visionguinee.info



© sous réserve de droits